



PASCAL SEILER / CARLO SCHMIDT

Manoir de la Ville de Martigny, 7 octobre 2016 - 15 janvier 2017

Dans le cadre de ses expositions consacrées à des artistes valaisans confirmés, le Manoir de la Ville de Martigny présente une série de travaux inédits de Pascal Seiler et Carlo Schmidt. Les deux artistes sont des figures majeures du paysage artistique contemporain valaisan. Amis et complices dans la vie, Seiler et Schmidt, bien que travaillant chacun de manière individuelle, collaborent depuis une vingtaine d'années à des projets communs en Suisse comme à l'étranger. Ils se retrouvent au Manoir presque dix ans après leur dernier accrochage commun en Valais.

Les prémices de cette exposition remontent à 2013, alors qu'un lièvre rose au ballon juché sur un citron était la pièce phare de l'exposition célébrant les 40 ans de Visarte Valais Wallis au Manoir. Cette œuvre de Pascal Seiler a, depuis lors, rejoint les collections du Musée d'art du Valais. Invité pour une exposition solo au Manoir, c'est Seiler qui suggérait alors à la curatrice de partager les cimaises avec Carlo Schmidt.

Bénéficiant de nombreux prix dont celui d'encouragement de l'Etat du Valais en 1989 déjà, **Pascal Seiler** est consacré cette année lauréat du Prix Culturel du Canton. Bien qu'actif dans les domaines de la photographie et du *Kunst am Bau*, l'artiste de Gampel est avant tout un peintre. Confronté aux limites de la peinture figurative et séduit par l'étude des formes dans l'espace, Seiler s'émancipe récemment du cadre devenu trop étroit du tableau et confère à son travail pictural un statut plus sculptural. Jouant avec les propriétés du polystyrène (sous la forme de panneaux en mousse rigide utilisés comme isolants thermiques), puis du polyester, et avec les techniques de numérisation et d'impression tridimensionnelles actuelles, il se met à créer des volumes qu'il ponce puis spraye ou peint à l'acrylique. Accordant une place primordiale à ce traitement final qui se veut long et rigoureux, il varie parfois à plusieurs reprises les textures et les couleurs jusqu'à obtenir un résultat qui le satisfasse. Dans cette exposition, Seiler fait un retour sensible à la peinture bidimensionnelle, par la présence de tableaux posés au sol ou fixés au mur, de dessins réalisés au spray ou au pochoir et de socles peints, qui sont autant d'ombres portées ou de démultiplicateurs de sens des objets auxquels ils sont liés. Sur tout le 1^{er} étage, la 2D et la 3D entrent en dialogue dans un jeu de formes et de couleurs.

Seiler s'intéresse aux mécanismes des images, à la tradition des objets, aux signes, à leurs référents, et à la vérité qu'ils évoquent. Il s'amuse à créer des sortes de cadavres exquis en trois dimensions tout droit sortis de son imagination et reflétant sa propre vision du monde. Ici un cygne entre en dialogue avec deux asperges géantes, là une église telle une décoration de gâteau surmontée d'un cornet de glace se reflète dans un ciel étoilé, ailleurs deux allumettes géantes s'apprêtent à bouter le feu au Manoir ou encore un champignon et un cornichon géants s'affrontent sur un terrain de jeu... « Je modifie souvent la taille des objets mais je reste dans la réalité » explique-t-il. En combinant des objets familiers sans parenté directe mais toujours reliés à des symboles et à une iconographie propre, et en jouant sur les rapports de proportion et d'échelle, il confère à l'objet final un rôle et une signification composite, une identité augmentée sujette à diverses réinterprétations. L'artiste questionne également les limites de notre perception du réel en créant une distance entre l'objet et le spectateur. Celle-ci perturbe nos habitudes et semble échapper à toute logique. « Que se passe-t-il si je mets côte à côte des objets qui n'apparaissent d'ordinaire pas ensemble? La personne qui va les regarder devra créer une histoire pour les relier. Chacun veut comprendre, veut trouver une logique, mais on ne peut pas toujours tout expliquer. » dit-il. Les œuvres de Pascal Seiler révèlent cette part d'ombre et d'abstraction inhérente aux grandes questions existentielles que l'humain se pose : qui sommes-nous, quel est le sens de la vie ?

Parallèlement à son engagement pour la culture valaisanne (il est notamment délégué culturel de Loèche et responsable de la Stiftung Schloss Leuk) et à son activité curatoriale, **Carlo Schmidt** est, depuis le début des années 80, un artiste prolifique et protéiforme, actif en Suisse et à l'étranger. Explorant les domaines aussi variés que la performance, l'installation, la vidéo, la photographie, la sculpture, l'intervention artistique liée à l'architecture ou à l'espace urbain, il crée avec tout ce qui lui passe entre les mains ou apparaît à son regard dans une esthétique de l'instant et de l'expérimentation.

C'est la volonté de restituer ce côté expérimental, naturel et spontané dans la création qui a été pensé pour le Grand Salon du 2^e étage. Grâce à un dispositif créant une ambiance intimiste le visiteur est invité à pénétrer l'univers inventif de Carlo Schmidt. C'est la *Carlo Atelier Box*, dans laquelle l'artiste s'est immergé pendant 3 jours, recréant l'espace de son atelier, véritable laboratoire de recherche. Manipulant cartons, scotch, ballons, lambourdes, plastique ou papiers pliés sortis de ses poches, l'artiste fait se rencontrer ces matériaux bruts, banals et récupérés et les assemble par jeu, recherche de formes et quête de solutions esthétiques. Ces objets transitoires prototypiques sont accompagnés de petites vidéos courtes à caractère elles-aussi expérimental voire scientifique, souvent poétique et ludique, qui reflètent les émotions simples et les réflexions ressenties par Schmidt au fil de ses pérégrinations et dans sa relation à la nature, à l'environnement ou à l'art.

A la légèreté, au jeu et à la poésie de l'atelier s'opposent des pièces plus installatives dans l'escalier, le hall et les salles adjacentes au Grand Salon boisé. « D'habitude je ne crie pas dans mon art, je parle doucement. Mais, en ce moment, j'ai envie de crier. C'est plus fort que moi. C'est un cri qui traverse mon corps et donc aussi mon art. » Une tension est palpable. Si ses pièces sont gentiment impertinentes quand elles abordent des thèmes comme la religion et ses valeurs (*Müdes Kreuz*), elles adoptent un ton plus grave, soulèvent des questions et prennent un aspect plus universel lorsqu'elles touchent à la politique, à l'industrie et à l'économie mondiale. La pièce *Sonne scheint nördlich (Le soleil brille au nord)*, qui a nécessité 399 mètres de scotch, pointe du doigt les inégalités entre le Nord et le Sud, entre les pays occidentalisés et le reste de la planète, et où 2% de la population détient la moitié de la richesse mondiale (2%). Les œuvres et vidéos présentées dans la montée de l'escalier et le hall du 2^e étage, attirent l'attention du visiteur sur d'autres réalités actuelles liées à la question des migrations, des frontières (*Grenzzäune*) et des réfugiés de la mer, dont on récolte quotidiennement des effets personnels sur les côtes européennes (*Menschen Ware*).

Si le processus et le résultat final diffèrent, les démarches artistiques de Pascal Seiler et Carlo Schmidt se rejoignent sous plusieurs aspects. Tous deux déforment le réel, l'augmentent, ou lui donnent du relief. Que ce soit avec humour et fantaisie ou avec cynisme et gravité, ils le réinventent afin de mieux le révéler au regard. Tous deux invitent à questionner notre perception du monde et tentent de définir les limites de celle-ci. L'exposition entend mettre en évidence les réflexions et les œuvres, à la fois distinctes sur la forme et complémentaires sur le fond, de deux artistes qui bousculent notre manière ordinaire et bien trop engourdie d'appréhender notre quotidien et son actualité.

Une publication richement illustrée et accompagnée de textes sera présentée au public le 22 décembre à l'occasion du *Petit Noël du Manoir*.

Anne Jean-Richard Largey, curatrice

Pascal Seiler est né en 1965 à Steg, il vit et travaille à Gampel et Zurich. Il est actif en Suisse et à l'étranger et bénéficie régulièrement d'expositions personnelles et de groupes notamment en Suisse allemande mais aussi en France et en Allemagne. Il a bénéficié de nombreux prix dont celui d'encouragement de l'Etat du Valais en 1989 déjà. Cette année, il est consacré lauréat du Prix culturel du Canton du Valais.

www.pascalseiler.com

Carlo Schmidt est né en 1958 à Sierre. Il grandit à Zurich et Darmstadt, parcourt le monde et revient s'installer en Valais, à Loèche, où il vit et travaille aujourd'hui. Parallèlement à son engagement pour la culture valaisanne (il est notamment délégué culturel de Loèche et responsable de la Stiftung Schloss Leuk) et à son activité curatoriale, il est actif depuis le début des années 80 et participe à de nombreuses expositions en Suisse, en Allemagne ou en Autriche.

www.carloschmidt.ch

AGENDA

Evénements

Nuit des musées : Samedi 12 novembre à 20h30.

Performance de Christelle Becholey Besson.

Ouverture jusqu'à 22h.

Afterwork Art / Vin : Jeudi 1^{er} décembre à 18h.

Dégustation dans l'exposition avec Ghislaine Crittin
de la Cave du Vieux Pressoir à Chamoson

(CHF 18, sur inscription).

Le petit Noël du Manoir : Jeudi 22 décembre dès 17h30.

Présentation de la publication, visite commentée et apéritif.

Visites commentées

Mardi 18 octobre à 16h30 (pour les enseignants).

- Vendredi 11 novembre à 12h30, pause culturelle express !
- Samedi 12 novembre à 19h, dans le cadre de la Nuit des musées.
- Dimanche 15 janvier à 11h, lors du finissage.

Ateliers pour enfants

(goûter compris, gratuit, sur inscription)

Mercredi 26 octobre de 14h à 16h, 7-12 ans, les vacances d'automne au Manoir !

Samedi 12 novembre de 15h30 à 18h30, 7-12 ans,

dans le cadre de la Nuit des musées.

Finissage et brunch

Dimanche 15 janvier dès 11h (CHF 15/adulte, CHF 5/enfant dès 10 ans,
sur inscription jusqu'au 9 janvier).

Le Manoir de la Ville de Martigny

www.manoir-martigny.ch | Rue du Manoir 3, CH-1920 Martigny-Suisse | +41 (0)27 721 22 30

Ouvert du mardi au dimanche sauf jours fériés, de 14h à 18h